

ARVOR

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Rédaction-Administration

11, rue Louis-Postel - RENNES (I.-&V.)

C/C: L. ANDOUARD - 35.429 RENNES

Abonnement ordinaire: 25 fr. par an

Abonnement d'honneur: 50 fr. par an

« Laissons aux Bretons le soin de réaliser à l'intérieur de la Bretagne l'unité dans la diversité. Le problème le plus publicitaire, celui de la langue n'est pas le plus difficile à résoudre. Il n'y faut qu'un peu de bon sens ».

I. BIZOQUE,
« La Tempête », 17 mai 1941.

LA "PETITE HISTOIRE"

L'hebdomadaire parisien « La Gerbe » écrivait dans son numéro du 10 juillet :

« L'Université excelle à temporiser. Elle joue en virtuose de tous les moyens dilatoires. Bonnes raisons, mauvaises excuses, tout lui convient quand il s'agit de gagner du temps. Cette année encore, M. Carcopino a réussi à atteindre la sortie sans toucher les programmes. C'est une victoire ! »

Par quel miracle cette Université qui ne veut rien changer, rien oublier, rien apprendre, dont l'ambition présente semble être de tenir comme elle est, espérant contre tout espoir que le flot de la révolution européenne l'épargnera, qu'elle pourra attendre, attendre encore jusqu'au jour incertain où le bon vieux régime de la Troisième République reviendra, — par quel miracle donc cette Université a-t-elle fait une exception en faveur

de la Bretagne, de la Bretagne qu'elle n'aime pas ?

Elle a cédé, parce qu'elle a eu peur. Elle a cédé parce que la voix de notre peuple s'est fait entendre trop forte. Elle a cédé... oh... un tout petit bout de terrain : elle a décréto qu'à la rentrée prochaine on enseignerait leur histoire nationale aux Bretons et que de plus s'ouvriraient à la Faculté des Lettres de Rennes un cours d'histoire de Bretagne.

C'est ici que commence la comédie.

Une commission a été nommée pour étudier le problème du manuel d'histoire de Bretagne à mettre entre les mains des écoliers. Le choix des membres aurait pu être plus heureux : un seul spécialiste de la question, M. Durtelle de Saint-Sauveur, deux seuls Bretons éprouvés, M. L. Le Berre et M. Taldir-Jaffrennou. Après quoi, tirons l'échelle.

Mais il y a plus drôle. vous êtes au courant aussi bien que nous de l'affaire, puisque l'Ouest-Eclair, La Bretagne, l'Heure Bretonne et sans doute d'autres journaux en ont parlé. Alors que la commission n'était pas encore nommée, celui qui devait être un de ses membres, M. Rébillon, s'était entendu avec un éditeur pour publier un manuel de sa composition. C'est lui-même qui le dit dans une lettre à M. Florian Le Roy publiée dans l'Ouest-Eclair.

Rien d'extraordinaire si M.

Rébillon avait ensuite refusé d'être membre de la commission. Peut écrire un manuel d'histoire de Bretagne qui veut, même si ses compétences en la matière sont restées jusqu'ici ignorées. Mais si ce manuel est écrit, s'il est question de l'édition, il est certain qu'il sera soumis à l'examen de la commission. Voyez dans quelle situation ses membres se trouvent placés : ou refuser tout net le travail d'un d'entre eux et lui faire ainsi une insulte publique ; ou l'accepter, avec ou sans corrections, et avoir l'air de participer à une manœuvre.

Après avoir ri de l'affaire, nous croyons, comme La Bretagne dans un récent éditorial, qu'il faut la prendre au sérieux. Les Bretons d'aujourd'hui ne sont pas gens à se laisser faire. Il n'y a rien de très grave jusqu'à présent. Tout au plus nous permettra-t-on d'exprimer le vœu que M. Rébillon, ou bien renonce à sa « Petite Histoire », ou bien fasse en sorte d'obtenir pour la rentrée d'octobre un poste ailleurs qu'à l'Université de Rennes.

Et aussi : Lorsque l'Université capitulera sur la question de la langue comme elle a capitulé sur la question de l'histoire, espérons que la leçon aura servi, et que la commission nommée pour étudier le problème des programmes et des manuels répondra aux desirs de l'opinion publique bretonne.

PENDARAN.

NOTRE RADIO ROAZON-BREIZ

Plusieurs mois d'expériences, plusieurs mois d'efforts ont permis à notre radio bretonne de faire le point, d'éclaircir, — sinon de résoudre entièrement, — les problèmes qui se présentent à elle, problèmes dont le public ne saisit pas toujours la difficulté.

Les critiques, parfois justifiées, dont « Arvor » s'est fait l'écho, ne tiennent pas toujours compte des conditions de travail de notre poste breton. L'objet de cette chronique, que nous publierons chaque semaine, tantôt dans une langue, tantôt dans l'autre, est d'une part d'exposer au public, aussi fidèlement que possible, les buts poursuivis par Rennes-Bretagne, les méthodes qu'il emploie pour les atteindre, les obstacles qu'il rencontre sur sa route ; d'autre part, de soumettre aux dirigeants du poste les desirs et les doléances des auditeurs.

Quel que soit le jugement porté sur les émissions passées et présentes, un fait se dégage : la matière de Bretagne est au point de vue radiophonique d'une incomparable richesse.

La musique bretonne, — dont notre poste rennais rassemble en ce moment le répertoire, travail magnifique jamais entrepris jusqu'à ce jour, — musique populaire et musique savante, apparaît déjà dans sa diversité grâce au micro : simples chansons, airs de binio, pièces pour piano, symphonies, opéras même revêtent à ceux qui veulent bien écouter que la Bretagne est, en musique, l'égal de mainte petite nation de l'Europe.

Le théâtre, tant en breton qu'en français, n'est pas non plus aussi pauvre qu'on pourrait le croire, et Rennes-Bretagne commence à le prouver. Je pense non seulement au théâtre tel qu'on l'entend ordinairement, mais encore à ces adaptations dramatiques auxquelles se prêtent si bien nos légendes et notre histoire, et dont le Cycle arthurien de Florian Le Roy nous a donné l'exemple. Je pense aussi à ces véritables drames que sont nos gwerzes, et qui, impossibles à représenter sur une scène, peuvent prendre au micro seul toute leur valeur théâtrale.

Ajoutez-y les conférences, comme ces conférences agricoles qui passent actuellement, ou celles de Roparz Hemon, les évocations et reportages, comme celui du pardon de Rumengol, les séances consacrées à célébrer telle ou telle gloire bretonne, comme celle faite en l'honneur

de Lamennais, et vous comprendrez que la matière est inépuisable.

Et vous comprendrez aussi combien il est difficile, en une seule émission par semaine, de faire tenir tant de choses. Tout compte fait, Rennes-Bretagne s'en est-il si mal tiré ?

SKINLONK.

Selaouit 'ta

+ On dit que le breton ne bat plus que d'une aile, mais en ce moment on prépare pour les écoles libres des diocèses de Quimper et de Saint-Brieuc un livre de lecture en breton dont la première édition sera tirée à 10.000 exemplaires. Si vous voulez en savoir davantage, lisez donc l'article en breton (« Nevezenti ») que nous publions aujourd'hui.

+ L'Abbé Falc'hun, du diocèse de Quimper, qui fut chargé en 1939 par le Musée des Arts et Traditions Populaires de Paris d'une enquête folklorique en Basse-Bretagne, a fait une intéressante causerie au Cercle Celtique de Rennes, le mercredi 24 juillet, au cours de laquelle il a donné un aperçu de ce qu'avait été sa mission, malheureusement interrompue par la guerre, et des principaux résultats obtenus : 200 chansons nouvelles recueillies, paroles et musique, et, ce qui est mieux, enregistrées sur une centaine de disques.

L'assistance, composée en majorité de jeunes gens, n'a pas ménagé ses applaudissements au conférencier.

Le mouvement littéraire bretonnant, qui compte en ce moment à Rennes de nombreux représentants, a boudé. On se demande pourquoi ?

+ Nous signalons plus haut l'effort fait actuellement par l'enseignement libre pour apprendre à lire et à écrire le breton ; signalons que cette année, dans le diocèse de Quimper, les candidats au Certificat libre complémentaire et supérieur pouvaient opter entre une épreuve d'anglais et une épreuve de breton. Celle-ci consistait en une version d'une quinzaine de lignes.

On nous signale que bon nombre d'écoliers auraient choisi le breton.

Allons, tout le monde n'a pas encore perdu la tête en Basse-Bretagne !

+ Nous ceux qui ont étudié quelque peu le breton ne souvenons pas de longues et fastidieuses études des revues savantes parisiennes dans lesquelles ils ont dû puiser une partie de leur science.

Aujourd'hui, la nouvelle génération de linguistes bretonnants écrit le plus souvent en breton. Signalons, notamment, Yann ar Go qui a écrit des notes intéressantes sur le breton de la région de Pleyben et de Châteauneuf-du-Faou parues dans « Euz » et « War-du ar pal » et Jakez Konan qui publie dans le dernier numéro de « Gwalarn » une passionnante étude sur le breton de Ferros.

Les Concours d'ARVOR

Concours de Contes

Le prix de 300 francs, pour le mois de juin, est décerné à B. Y. G. pour son conte « Eur bann 50 litr » que nous avons publié dans notre numéro du 20 juillet 1941.

Concours de traductions

Avec le texte de Hello que nous avons donné dans notre dernier numéro se termine la première série de textes à traduire.

Au cours des vacances, et à partir de notre prochain numéro, nous donnerons les traductions des textes en retard.

Concours par équipes

Ce nouveau concours n'a pas connu de succès que nous escomptions. Cependant, quelques concurrents ont traduit 5 ou 6 sections. Nous les priions de bien vouloir achever leur travail le plus vite possible. Nous serions contents notamment de recevoir quelques traductions des sections 6, 7, 8, 9, et 10. Nous rappelons que pour chaque section il sera attribué un prix de 50 francs.

Le texte à traduire est la première nouvelle « Laurette ou le cachet rouge », du livre d'Alfred de Vigny : « Servitude et Grandeur Militaires ».

Nous rappelons les divisions des sections :

Section 6 : Depuis : « Alors la belle petite peucha... jusqu'à : « Je me frottai les yeux, croyant m'être trompé. »

Section 7 : Depuis : « Je relus la lettre tout entière... jusqu'à : « Je le traînerai toute ma vie comme un boulet. »

Section 8 : Depuis : « Ici le vieux commandant... jusqu'à : « ... qui renferme un prisonnier royal ».

Section 9 : Depuis : « Ces embarcations tiennent si bien... jusqu'à : « ... avant que nous soyons à Béthune ».

Section 10 : Depuis : « Le commandant racla soigneusement... jusqu'à : « ... j'ai fait abnégation ».

NEVEZENTI

A-henn miz Here 1941, e vo moulet eul LEVR-DESKI-LENN brezonek, savet gant daou rener-skol.

Bez' e kavor ennañ :

1. — RANN GENTA : 1) TAOLENNOU-LENNEREZ evit ar re, bras ha bilhan, a oar betek-henn LENN GALLEG hag a c'houl ivez gouzout LENN BREZONEK.

2) DISPLEGADURIOU-VERBOU : (ar verb-skouer reiz Skriva, ar verbou-skoazella ober, beza, kaout).

II. — EIL RANN : 3) PENNADOU-LENN berr hag aes-da-gompen, tennet eus skridou darn eus hor gwella skrivagnerien.

4) Da heul pep pennad, EVEZIADENNOU HA REOLENNOU YEZADUREL hag ivez POELLADENNOU aes-d'ober.

III. — TREDE RANN : 5) OBERENN VRUDET HA TALVODUS-DREIST Roparz HEMON, « Ale'houez ar Brezoneg Eeun », eun dastumad eus ar 1.000 GER BREZONEK retha hag anavezata, renket hervez o ster, ha gant o zroidigez c'hallek.

6) An hevelep gerioù lakaet DRE URZ AL LIZERENNEG e stumm ar GERIADUR.

Al levr-se, evitañ da veza graet dreist-holl evit bugale ar skolioù, a vezo talvoudus-bras c'hoaz ER-MAEZ EUS AR SKOLIIOU. Eur beñveg-labour dispar e vo :

a) Evit ar re a ZESK brezoneg O-UNAN ;

b) Evit an dud a ra pe a heuilh an doare-skol : « UNAN DA ZESKI DA UNAN » ;

c) Evit ar GERENT o deus o bugale e SKOLIIOU DIVREZONEK hag a garfe deski d'ezo ar yez vroadel ;

d) Evit kelennerien-war-ar-brezoneg ar C'HELCO'HIU Keltiek. Lo ! paotred ARVOR, rakprent buan al levr « ME A ZESK BREZONEK » (Mon premier livre de breton).

Skriva da : MM. F. UGUEN et V. SEITE, Ecole libre, ROSCOFF (Finistère).

L'ÉLECTRICITÉ
S'APPREND
PAR CORRESPONDANCE
mais le BRETON AUSSI
Demandez tous renseignements à
"SKOL OBER"
Rue de la Corderie,
DOUARNENEZ (Finistère)



AR FURCHER BREZONNEK

Yves COMBEAU

(Suite)

Mes premières notes sur Combeau n'ont valu la précieuse invitation du nom de l'Éclair de l'abbé Rondot. C'est un de mes bons amis dont les services rendus à la langue bretonne sont de premier ordre, ce qui donne l'assurance que si les œuvres de Combeau...

Mon deuxième article pose un problème. Combeau signe : La Louis. C'est donc son prénom usuel. Pour plus de sécurité dans les recherches, donnons-lui ses deux premiers prénoms : Yves-Louis Combeau.

Le n° 1 du 15 mai 1833 porte en titre « Société d'Emulation de Quimper » et en sous-titres : « L'ami du cultivateur » et « Minon al labourer ».

La partie linguistique nous intéresse exclusivement, retenons les noms de Duchatellier père et fils, et de Combeau, aîné, Breton brezunez ar journal. Aîné ? Qu'est-ce à dire ? L'acte de naissance du fils Combeau à Plounevez-Lochrist me paraissait assez équivoque quant au domicile du père. La page 24 du journal lève l'équivoque : Combeau habite 18, place Normand, à Quimper.

M'en eus ziskleri gant merkou birvidik i ar gwada, eksperision ann anevl azioch' dour hervet war louzêder, evel ma eo Kool-malo, etc., palastroh a vinvih-bara, a gaol-malo, a vrenn, etc., azindan ar wakoll ; gondez gergoulli gour dour mal ; toulla ar gor Kerchenn ha ma vez goret.

C'est un de ses meilleurs passages. Voici du Lédan : « Etro pad an dro em ar c'honsel a reviston, ez oa en em informet gant soign bras hac en voa bet recevet var ar meuz gant interest ar Bultin a behini e zeo gis-hian... »

Quant à la Société d'Emulation, nous la retrouverons dans d'autres chroniques, avec les noms de l'abbé Yves Le Moal que Y. Ar Go met en évidence dans le dernier numéro de « Gwalarn » et avec Le Gonidec.

TREC'H MEUR

En arnodenn bet dalc'het e Paris d'an 29 a viz mezeven 1941, a zo bet kavet barrek da c'hounit an Trec'h Meur : An Ao. L. Chaliar gant ar mezev « mat a-walc'h ».

...hag eur nezeventi all

Kenvreuzier ar viniouerien vrezon pe « K. A. V. », a striv abaoz cuspenn daouzek vloaz, da zerc'hel ar c'hiz da seni gant ar biniou, ar vombard hag an taboulin.

Emañ bremañ « K. A. V. » war nes embann eul levri toniou skrivez a ranoz evit ar biniou. Eun nezevent eus, hiskoaz n'ez eus bet gant kement all e Breiz. Eiz pe zek levri e vo gwerzet al levri d'ar rakpremier, etia baeo p'ou d'ar bet anezan. Bezit rakpremier, kasit hoc'h ano da Genvreuzier ar Viniouerien Vrezon : 59, rue Boissière, Paris (XVI^e).

Revue de la Presse Bretonne

« FEIZ HA BREIZ »

Numéro de mai-juin 1941 : Noli me tangere, article de Y. an Diberder, contenant un extrait du texte d'un ancien mystère. Ce texte, qui paraît assez intéressant, est reproduit, intéressera les linguistes.

Abonnement annuel : 20 frs ; abonnement collectif (5 au moins) : 17 frs chacun ; à s'adresser à M. Y.-V. Perrot, Scrinagac. C.C. 21.802, Nantes.

« AR STUDIER BREZON »

Nous relevons dans le troisième numéro de ce nouveau journal (avril-mai) un article très documenté de Guehench « Instruction et peuple breton », la chronique des lettres, « Collaboration spirituelle et lettres bretonnes », signé J. P. et un court article en breton, suite de l'étude « Yaouankiz Vreiz », par Lan ar Charo.

Un bretonnant de Nantes

Paul Durivault

La presse bretonne a parlé à plusieurs reprises du peintre Paul Durivault, Breton bretonnant de Nantes, né à Watenn le 27 mai 1940. Ceux qui l'ont connu auront lu avec plaisir la belle étude que notre ami Xavier de Langlais vient de lui consacrer dans la page « Breviaire de la Bretagne » du 19 juillet dernier.

Dès lors il a trouvé sa voie. La langue bretonne fut pour lui, comme pour la plupart d'entre nous, un instrument de libération. Breton militant, ce sont cependant les questions culturelles qui l'intéressent le plus vivement.

BRO-WENED

Deu vreur e oent ha deu dad laer...

Kéridi e hrer ag er gérig-hont paket barh ur stanken don, étre diù dosten huél, brug ha lann arañhi. Ha get er chal, en deur mor e lipé kein er vagen gourvéat ar er jibil d'ho trezeu en tilgen guen.

Ha peb-unan de oizoug en e droiad ag e vreur « Mem breur Joheb ? » emé Pier. Un tad laer ! Psketat en ? Naren. Seùl linneuh ha roudeu er réral, ja ! Hag argant d'et lapous !

En noz du, Joheb e chaché e vag harh en deur. Icin ha brunennek e oé en amzér, meit ne oé ket eit fari étre er herreg éndro d'en inzien. Ha douzige e ruané de Veg-Mélen, hiréh dehon seùl sardin er roued kent en de...

trouée, l'apail fait entrer dans le cercle enchanté de la connaissance. Etouvement donné pour les langues, il profite de deux longs séjours, l'un en Angleterre, 1934-35, l'autre en Allemagne, 1937-38, pour se familiariser davantage avec la littérature de langue anglaise et allemande.

Si le but véritable de son séjour en Angleterre était l'étude de la décoration à la Slade School of Fine Arts, dirigée par Poltnin, créateur des décors admirables des ballets russes de Paris, les motifs de son séjour en Allemagne étaient plus éloignés en apparence de son métier de peintre : il était entré en 1937 à l'Université de Bonn pour y étudier la langue allemande et se perfectionner dans l'étude des langues celtiques.

Ses lettres témoignent qu'il sut tirer de ces deux expériences à l'étranger tout l'enrichissement personnel qu'il en espérait. Car c'est toujours dans la pensée de son œuvre à venir qu'il s'efforce de s'approfondir. Se retournant de nouveau vers la Bretagne, le cycle se referme sur l'étude du gallois.

tat dan er vag get ou losteu... « Pouf ! » Talein e hra er vog get un dra denak. Bihanig tra zh oc'ho Jobje ar « fri » en toul gjuh... Neoln 'n' des rihen erbet en tachad... « Pouf ! » hoañ un taol. Jobje hag asten é zorn. Ur vag aral é ! — Pii e zo zobjé ? emé ean. — Mé é, Jobjé ! — Ha ! hui é, Pier ! — Nitra kén ! En deu laer e la kuit. peb-unan é dé du. Ur fal daol éité ? Nann ! Forns e oent é huélet é oent deu dad laer !

SANT-ERWAN pe Sant-Ewan

Poent bras eo unvani ano brezonek ar sant anvet « Yves », e galleg. Evit envel ar sant-ec ez eus eurborn amou brezonek : holl e tjeont beza fall nemet unan.

Ar stumm latin Ivo (Iovnis) a rank kaout eus diazez istorek ha bezost a-walc'h euz gwir ano brezonek sant bras Kervarzin o veza meo bet heman disklerviet sant nebut a amzer goude e varo.

E Kerne ez eus tud Yvenat (Yven-Ed) o ano. « Va menoz d'in me a zo ez eo Iven hag Ivenez ar stummu gwella da zegermer, hervez reolennoù an devedurez.

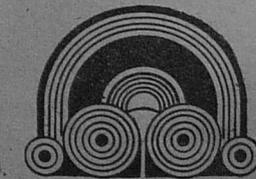
Ouvrages de Roparz Hemon pour l'étude du breton

- GRAMMAIRE BRETONNE 16 fr. 50 franco
DICTIONNAIRE DE POCHE FRANÇAIS-BRETON 13 fr. 50 franco
MARVAILLOU AR VRETONED 16 fr. 50 franco
LES MOTS DU BRETON USUEL CLASSES D'APRES LE SENS 4 fr. 40 franco
PETIT DICTIONNAIRE PRATIQUE BRETON FRANÇAIS 24 fr. 20 franco

Méthode rapide de breton par ROPARZ HÉMON

- 620. Plijout a ra d'in bale diouz ar mintin.
621. Plijout a ra d'in c'hoari a-wechou.
622. Fellant a ra d'in laboural kalz.
623. Fellout a ra d'in chasael diouz an noz.
624. Plijout a ra d'ezañ beaji alies.
625. Plijout a ra d'ezañ butuni eun tammig.
626. Neus c'hoant ebet d'ezo selouh hennez ken.
627. Ne ra plijadur ebet d'in dansal eno.
628. Il me plaît de me promener le matin.
629. Il me plaît de jouer quelquefois.
630. Il me plaît de me promener le soir.

- 630. Daoust hag e vo sistr c'hoaz ? — ne vo ken.
631. Daoust hag emañ klañv atao ? — n'eo ken.
632. Daoust hag e oa yaouank neuze ? — ne oa ken.
633. Daoust hag e vo kemeret bremañ ? — ne vo ken.
634. Keit emañ Brest ac'han ha Douarnenez.
635. N'eo ket koulz ar butun-mañ hag egile.
636. N'eo ket koulz ar baner-mañ hag eben.
637. N'eo ket koulz ar butun-mañ hag eben.
638. N'eo ket koulz ar butun-mañ hag eben.
639. Koulz eo an eil hag egile.
640. Koulz eo an eil hag eben.
641. Koulz eo an eil er hag ar re all.
642. N'eo ket ar vaz-mañ keit hag eben.
643. N'emañ ket ar c'hastell keit hag ar vilin.
644. Mon marteau vaut autant que le tien.
645. Mon bras est aussi long que le tien.
646. Brest est aussi loin d'ici que Douarnenez.
647. Ce tabac-ci ne vaut pas l'autre.
648. Ce panier-ci ne vaut pas l'autre.
649. L'un vaut l'autre.
650. L'une vaut l'autre.



AR DRO

KAZETENN SIZUNIEK

KELEIER AR VRO

AN TOUN HAG AR SARDIN. — Evel m'houzous eus hel lavaret en hon niverenn diweza, Komiteou an toun hag ar sardin a zo en em vodet e Naoned d'ar meurz 22 eus ar miz. An dud a oa eno n'o deus graet nemet bouc'h al labour ha dreist-holl enev izili ar barevioz a vo karget e-pad ar marevez-touneta ha sardinet da gas an traoz en-dro.

Srollad an toun. — A zo bet anvet er strollad-se : An AoAo. Firmin Tristan eus Groe (Prezidant) ; Provost ha Schemitt (eil-breziadant) ; Pichot eus an Intel (segretour) ; Lay, Garnier, Gloria ha Bris (hemañ eus Konk-Kerne) evit ar baskettaerien ; Bouvais-Flon, Saupiquet ha Mauny evit an uzinerien ; Taffard evit ar varc'hadourien-besked.

Eur wech anvet ar bureo, e voe studiet ar c'hudennou-mañ :

- a) An touneta e-unan : pour-vezioz ur bagou, riskl da veza kasat d'ar strad gant ar listri-spluj saoz h. a...
- b) Ar priz : hemañ a zo bremañ 1.200 lur ar c'hant kilo. Goullennet e vo ma vo kresket eus 15 dre 100.
- c) Rei en-dro d'o ferc'henned ar bagou a zo bet kemeret gant an Alamaned e-pad ar brezel. Dirouestlet eo ar gudenn-mañ gant an emgleo nevez sinet etre an Alamaned hag ar Fransizien. Hervez-mañ an holl vagou-touneta a rankfe beza roet en-dro d'o ferc'henned peogwir n'o deus ket 200 tonnell.
- d) Digol d'ar baskettaerien pa 'z eo kasat o vag d'ar strad.
- e) Asurañs evit ar riskloubrezel.
- f) Krouidigez eil-strolladoz er porziou-touneta-mañ : Douarnenez, Konk-Kerne, Groe, An Intel, Porz-Loeiz, Les Sables d'Olonne, enez Ieu, Sant-Yann al Luz.

Strollad ar sardin. — A zo bet anvet ennañ an AoAo. Garnier (prezidant) ; Merlant ha Taffard (eil-breziadant) ; Lay (segretour) ; Trocmé, Calvez, ha Lagrée evit ar baskettaerien ; Guerlesquin ha Mauny evit an uzinerien ; Cloux evit ar varc'hadourien-besked.

Studiet e voe ar sardinet e-pad ar bloaz-man.

EMGLEO ETRE AR FRANSIJEN hag an Alamaned diwar-benn ar bagou kemeret e-pad ar brezel. — Hervez an emgleo nevez etre an Alamaned hag ar Fransizien diwar-benn ar bagou hag al listri a oa bet kemeret gant ar re genta e-pad ar brezel, an holl vagou n'o deus ket 200 tonnella, a vo roet en-dro d'o ferc'henned.

A bouez bras eo an emgleo-se evit ar Vretoned rak an darn vial eus ar bagou-pesketa a vo roet evel-se d'o ferc'henned. En o zouez e c'heller menegi ar bagou sardinet, touneta, grillheta, h. a.

A-ziwar hizio e grillheta, hag e c'henned-bagou mont da welout e burevioz an « Inscription Maritime » penaos ober.

FINISTER

BREST

AN TREN BIHAN O VONT EN-DRO. — A-c'houde ar meurz 15 a viz gouere ez a en-dro an tren bihan etre Lambenezel ha Lesneven. Kuitaat a ra an tren Lesneven da 6 eur nemet 10 diouz ar mintin, hag e tegouez e Lambenezel da 7 eur 20. Diouz an noz e kuitaa Lambenezel da 8 eur nemet 5, hag e tegouez e Lesneven da 9 eur nemet 5. Degas a reer da ont d'an dud eo an tren en deus droet da dremañ da genta er c'hraez-hentou etre hent-bouan hag hent-karr ; klevet e vez eur c'houltelladenn hir pa vez an tren o tostaat.

PA ZEUSAS-HI EN-DRO... — An itron Tanguy, o chom ru Borda, a ya bemnoz da gouset e Landerne. An deiz all, pa zeusas en-dro, e oa aet kuit an orolaj a oa war sinimal he c'hegin. Klemm he deus savet an itron.

MONTROLEZ

EUL LEVR NEVEZ DIWAR-BENN MONTROLEZ. — Istor Montroulez a zo enorus-tre eviti. Eno e voe ganet tud vrudet distal an Tad Alberz, Koatantlem, Corbière, hag all. Eun dud eo lenn taolion-kaer tud Montroulez en amzer dremenet e levr nevez-savet gant hor mignon, an aotrou keleiner J. Darsel, hag en deus poaniet e-pad bloavezioz da sevel al levr-se. Dont a ray er-maez hepdale al levrenn genta, o vont eus derou an istor betek en 18^{vet} kantved.

DISKARET GANT EUR CHARR-DRE-DAN. — An dimezell Enliffe Marchand, a oa o vont d'ar ger, a zo bet diskaret gant eur c'harr-dre-dan ha blestet. Kaset eo bet da glinik an Ao. Le Janne, medisin.

PLOUIGNO

LAERADENNOU. — Ar memes deiz eo bet laeret e varc'h-houarn digant an Ao. Y. Bihan, ha 200 penn-kaol da blantaa digant Michel Chanquier. An archerien a zo o'ch enklask.

KASTELL-PAOL

AR MARCH-HOUARN BALEER. — An itron Bastard he doa prestet he marc'h-houarn d'an dimezell O... 14 klav e-pad ar. Dent e vefe en-dro da 6 eur diouz an noz. E-lec'h mont da Gleder, ez eas an dimezell da bourmen e Montroulez hag e Plouigno Hag an itron Bastard, goude gortoz eur pennad mat, a savas klemm ouz ar varc'h divergent. Neuze eo bet kasat ar marc'h-houarn d'ar ger, e-ratre.

KEMPER

AR PRIZ BOURGEOIS. — Ar gomision karget da rei bep bloaz ar priz Bourgeois he deus dibabet ar bloaz-mañ an dimezell. Renea Le Gall, 60, ru ar Brovidañs ; roet e vo ar priz d'ez i d'ar sadorn 26 gouhere.

LOTUDI

EUN TANGWALL. — 15.000 kilo foen, plouz, keuneud hag eur c'harr leun a hae melchou a zo bet deuet mil gant eun tangwall e-ti an Aotrou Gochou, koñversant.

DOUARNENEZ

DEUT EN-DRO EUS AR MORITANI. — Ar bagou-pesketa *La Bretagne*, mestr Piacre, hag *Afée*, mestr Armor, a zo errou e kamleud o tont en-dro eus ar Moritani. Gant an hini genta eo ar 10.000 kilo a c'hrihied glas hag e 8.000 gant an eil a zo bet gwerzet gant an Alamaned. Kamleud ha varc'hadourien-besked. Kamleud ha Douarnenez. Priz ar c'hilo : 38 lur.

KONK-KERNE

AR GENTA VAG-TOUNETA A ZO ERRU. — Ar 17 a viz gouere ar vag-touneta *Griff-Bihan*, mestr Querrou, a zo errou e Konk, ganti 250 tonn, goude beza tremenet 14 devez o redek ar mor.

PLEIBEN

PARDON SANT JERMEIN. — D'an 3 eus ar miz a zeu ennañ pardon Pleiben, unan eus brasa pardon. Pleiben, e-lec'h ma vez enoret Sant Jermein, eskob Aokser, e-pad patron. D'ar sul kenta a viz tost eo en em gav atao ar pardon-se ha kalz tud a vez ennañ. Dre eur skrid savet d'an 11 a viz eost 1862, en deus roet ar Pab Pii IX eun induljans plenier, da c'houint da gement kristen a ya da vizita, gant devozion, an Iliz-parrez da zeiz ar pardon pe e-pad an eizvetez a-raok ar pardon.

Sant Jermein a vez pedet dreist-holl diouz ar boan-benn. Gwechall e veze e Pleiben honedou gwenn gant ar wazed dindan o zekeder ha, da zeiz ar gouel, e kinnicent bep a vonedad segal a viz o zekeder. Ar c'houint a c'houz gant ar bardonerien d'ober an dud, d'an aoter vras war o daolinn noz. D'ar mare-se edo ar c'houint (plaz ar ganerien) a-droev an aoter ha da vont d'ezan e oa a bep tu da houmañ. D'ar d'oull heñvel ouz re d'ou zorig war vaout.

Ar strisadurioù

TIKEDOU SOAVON MAE HA MEZEVEN a vo mat bremañ. Bez 'e c'heller kaout.

Gant tikedou mae : tiket niv. 1 : 1 soavonig d'en em walc'h, pe 75 gr. soavon ordinal ; tiket niv. 2 : 75 gr. soavon ordinal, pe 1.000 gr. a draou da ober ar c'houez, pe 250 gr. soavon e poultir. Gant an tikedou 15 ha 25 asamblez e c'heller kaout 1 soavonig giz koz, pe 100 gr. soavon Marsellh 72 % e kement ha ma vo anezou ; distal an eil diouz egile, e talvout memes tra hag an tikedou 1 ha 2.

Gant tikedou mezeven : Gant tikedou mezeven 1 ha 15 e c'heller kaout memes tra gant tiket 1 miz mae ; memes tra ivez gant 2 ha 25 hag a dalv kement ha tiket niv. 2 miz mae ; Tikedou ebrel ha meurz a vez nul goude an 20 a viz gouhere.

100 GR. EULL OUSPENN a vo roet da bep unan e-doug miz eost.

TRAOU DA C'HOUZOUT

Evit skriva da vartoloded ambarkeit war ar big-brezel-mat : lestr kuiraset *Lorraine*, listri-ferder *Duguay-Trouin*, *Duquesne*, *Siffren*, *Touville*, listri-torpiller *Basque*, *Forbin*, *Le Fortuné*, hag al lestr dindan-voer *Protée*, e vo ret ober hepenk gant karnoune administrative. Skrivet e vo an adres evel-hec ; ano ha grad an hini a skrives d'ezan, ano ar batimant, ha da c'houde : *Marseille-gare étranger* ha tra ebud ken.

Eun devez, war a leverer, e tenas eul Leonid da hardona da Bleiben ha, p'edo o'ch ober tro anoter vras, e kollas e voned. Ha setu hen d'en em glemm rakital d'ar sant evelhen : *Aotrou Sant Jermein, c'houi 'zo ar kuer, Eul eur wech o'ch deat d'ho kueleit, H'oc'hus laeret va boned.*

Bremañ ne c'heller mi ober an dro d'ar aoter vras hag ar c'hiz eus ar bonedou gwenn a zo aet d'an traoz.

MORBIHAN

GWENED

OFERENN NEVEZ. — D'ar sul 20 a viz gouere, e Iliz-veur Sant-Per, eo bet kanet e oferenn-bred kenta gant an tad August Chateau, S. J. Ar beleg yaouank a oa eno d'ezan, o'ch ober eul avleier hag abostoler, e vreur, an eil avleier hag abostoler, an eil o'ch ober, hag Joseph Chateau, kelennet e skolaj Sant-Fransez-Zavier, hag an Ao. beleg Caubert de Clery, kelennet e kloerid bihan Keranna. Goude an Aviel, an tad A. Mire, S. J. A zisplegas d'ar heñvel, an eun doare fraez hag heñvel, vloudeuzeg ar veiteien e buhez ho bobl.

Hor gourc'hemennou d'ar beleg nevez hag hon hetou a abostolaj hir ha frouezus.

AR BREZONEG ER SKOL. — E skol Sant-Fransez eo bet roet er bloaz-mañ kentelioz brezonek d'eben toullad bugale, goullennet ganti asant o c'heñrent. Setu amañ anioz ar re anezou o deus labourerit gwell : Charles Connee, eus Kemperle ; Reun Hénaff, eus Pouldruz ; Armand Lorey, eus Kamoh ; Reun Gocheril, eus Bruz (Bro Roazon).

Hor gourc'hemennou d'ezo.

LOAR-IZEL

NAONED

PARDON SANTEZ ANNA. — Gouel Santez Anna, mamm an holl Vretoned a zo bet fidet kaer ar sul 20 eus ar miz, en iliz Santez Anna e Naoned.

Ker stank e oa deuit an dud eus pevar c'horn kar ma ne c'hellas ket an holl kaout plas e-barz. Eno e oa ivez Ao. Villeplet, eskob Naoned, an Ao. G. Rondeau, maer, hag an Ao. Abel Durand, eil-vaer kenta.

Goude kantidouz brezonek e reas an Tad Dornal ar brezegenn. Trugarekaet a reas, da genta, e galleg an Aotrou 'n Eskob hag e galleg an Aotrou 'n Eskob hag an Ao. Maer da veza deut d'ar pardon. Goude e komzas e brezoneg



17 A VIZ GOURE.

Er sav-heol eun emgann bras a zo bet bouc'h'het. Nao milion a soudarded a gemer perz ennañ.

Er Frans, an Ao. Achard, sekretour ar bevans a ro e zliez. An Ao. Caziot, ministr al labour-douar, a gemer e lec'h.

Er Japan, ar prins Konoze a zo karget gant ar impalaer da sevel ar strollad-ministred nevez.

18 A VIZ GOURE.

E Bro-Rusi, krogadouz start war an talbenn a-bez.

E Bessarabia, ar Roumaned a gemer keriou Hotin, Soroki, Orhei ha Kichinev.

E Bro-Saoz, porz bras Hull a zo bombezet taer eur wech muioch gant ar c'hirri-nij alaman.

Cheñchamant adarre e strollad-ministred ar Frañs. An Ao. Pucheu eo a raio war-dro traoz an diabarz evel segretour ar Stad.

E Bro-Japan eur strollad-ministred nevez a zo savet dindan renadurez ar prins Konoze. Eur jeneral ha tri amiral a zo ennañ.

19 A VIZ GOURE.

An Alamaned hag ar Roumaned dreiz an Dniester e meur a lec'h.

An toull graet gant an Alamaned e linenn-difenn Stalin a zo brasat ganto. Smolensk, anez eus ger eus ar vras hag eus ar bouezusa, a zo kemeret ar 16 eus ar miz.

Ar Finned a errou war ribl al lenn Ladoga.

Gouarnamant ar Soviedou a zo aet kuit diouz Moskov. War vor, an Alamaned o deus kemeret pevar lestr-spluj rusiat e porz Libau.

E Bro-Ejipt, porz Aleksandria a zo bombezet eur wech muioch gant ar c'hirri-nij alaman.

da rei meulodi da Santez Anna hag e c'houlennas ouz an holl Vretoned da chom bepred fidel d'o feiz ha d'o bro evit ma vezo Breiz, en amzer da zont, kraev ha galloudus.

An Aotrou 'n Eskob en em zigarezas da gomz e galleg goude an Tad Dornal : « N'anavezan ket a emezañ, e ho vez kaer-meurbet, ar brezoneg, komzet da vihana gant 15.000 den e Naoned, lez Vreiz, ar ger vrasa zoken a zo e Breiz. Met, roet an eus d'oc'h, Breiz, da aluzener eur beleg keredus, eur brezoneger ampart, an Tad Dornal, hag evit heppa anezan eur seurez eus Kervaria a gomz brezoneg ivez. Dalc'h d'ho feiz, dalc'h d'ho yez, dalc'h d'ho gerout ho pro ! »

Eun delead eo d'an holl vrezonerien e Naoned rei sikour d'an Tad Dornal en e labour. Hemañ a chom, 9, ru Dugonmire.

“Kement hini ac'hanomp, komzomp, skrivomp brezoneg, ha nemet brezoneg ; ouz hon amezeien, en hol liziri, en iliz, er c'houvers, dalc'hmat ha dre-holl.”

TIN GARIOU,
« Kerne-Leon-Treger »,
12 a viz gouere 1941.

Er Somali gall, ar Saozon o dije roet urz d'ar gouarnad da bellaat ar merc'hed hag ar vugale diouz k'ar Djibouti.

21 A VIZ GOURE

E Bro-Rusi, an Alamaned a zo errou war-hed 100 kilometrad diouz Leningrad.

An Alamaned a gendalc'h da vont war-raok war-du Moskov.

En Ukraina, Novograd-Volynsk a zo bet kemeret.

Porziou ken war aod Bro-Skos, ken war aod Bro-Saoz ha tachenno-nijal a zo bet bombezet gant ar c'hirri-nij alaman.

An Ao. Philof, prezidant strollad-ministred Bulgaria a zo erruet e Roma.

Cheñchamant bras e strollad ministred Bro-Saoz. An Ao. Duff Cooper a yelo er Sav-heol peñs, an Ao. Bracken a gemer e lec'h e ministrez ar c'heleier.

Er Frañs, ar marichal Pétain a zegemer prizidoni o tont eus an Alamagn.

22 A VIZ GOURE

Evit ar wech kenta hag evit respont ouz bombezedegou Heilsinki ha Bukarest gant kirri-nij ar soviedou, Moskov, k'erbenn Bro-Rusi a zo bet bombezet taer gant ar c'hirri-nij alaman.

Kanol Suez a zo bombezet gant ar c'hirri-nij alaman.

An AoAo. Filov, prezidant Kuzul-Bras ar Bulgari, ha Popov, ministr an traoz a-ziavez a zo bet degemeret gant Hon Tad Santel ar Pab.

E k'ar Valañs, e Bro-Spagn, 200.000 falanjiat a c'houllenn ma ne vo mi gwelet eur vanniel estren o nijal war zouar Bro-Spagn.

Er Frañs, emgleo gant an Alamaned diwar-benn al listri bihan hag ar bagou.

Al listri-brezel « Guepard », « Valmy » ha « Vauquelin » a errou e Toulon o tont en-dro eus Siria.

An Alamagn, ar marichal Kvaternick, eil-prezidant Kuzul-Bras Kroazia a zo degemeret gant ar Fühler.

23 A VIZ GOURE

Er Sav-heol ar Rusianed a gendalc'h da gila. Moskov a zo bet bombezet adarre gant ar c'hirri-nij alaman. Odessa, anez eur porz bras war ar Mor Du, a zo bet bombezet ivez.

Ar bagou-morista e Madiana, e Cansalais a hag e Izarro, e-zeiz, eus Sant-Malo, a zo bet kemeret gant ar Saozon e kostez an Douar-Nevez.

Er Frañs, niver an dud dilabour a ya war vihanaat. 325.082 a zo anezou koulskoude. A-ziavez al lun 28 eus ar miz, priz ar bihadou hent-kouarn a vo kresket eus 20 dre gant.

FINLAND, BRO VIHAN, BRUD BRAS

SUOMI

Bro al lennou hag an dud krenv

Er bloaveziou 1939 ha 1940, Bro-Finland a dennas warni evez ar bed a-bez gant an norz-kalon a ziskouezas he bugale o stourm ouz ar Rusianed a felle d'ezo o vevelekaat.

Er bloaz-mañ o deus ar Finned adkroget da stourm ouz o enebourien a-viskoaz.

Petra eta eo ar vro-se a gar kement he frankiz hag he deus a-walc'h a feiz enni hec'h-unan evit enebi — ha hi ker bihan — ouz unan eus brasa stadou ar bed a-bez ?

Setu dres pe z garfemp diskouez er pajennad-se eus ARVOR gouestlet d'ar Finned.

Bro-Finland a zo eur vro vras a-walc'h en hanternoz an Europ. Enni ez eus diou lodenn. An hanternoz uhela a zo eur gouelec'h anezi — n'eus nemet eun den pe zaou pep kilometr karez — houmañ a zo kentoc'h bro al Laponed. Eben, an hini izela, a zo gwir vro ar Finned.

Sellit ouz ar gartenn an embannomp hag e welot perak ez eo Finland eur vro hep he far. Dour a zo e pep lec'h. Diouz daou du, ar mor Baltek. Diouz an tu all, al lennou hag ar stankou, bras ha bihan, — 60.000 a zo anezou war a lavarer, — a ra d'ez eur gwiskamant kaer-dreist. Ar pez na weler ket, avat, war ar gartenn eo ar c'hoadou a c'holo eun darn vras eus ar vro. E gwirionez, al lodenn annezet eus Bro-Finland a zo graet dreist-holl eus an daou dra-mañ : an douar hag ar c'hoad.

Rak-se, nemet en Ostrobothnia ha war lodenno eus an aod er c'hreisteiz, n'eus ket a wir gouerien evel ma 'z eus kement er Breiz. Ar Finned a zo kentoc'h evel hor bezinerien a zo war eun-dro labourerien-douar ha martoloded, nemet int a zo labourerien-douar-ha koadourien.

Ma 'z eo ar vro kalz brasoc'h eget Breiz, ar boblañs, avat, n'eo ket. Evel e Breiz, e Finland, e komzer diou yez : ar finneg hag ar svedeg.

Ar finneg a zo yez an darn vuia eus an dud. Kar-pell eo d'an huagarek ha kar-tost d'an estoneg. Gwechall e oa evel hor brezoneg eur yezig dister ha divrud komzet nemetek gant ar gouerien hag ar besketarienn. Hizio, avat, an holl dud desket en Europ hag en Amerika a lenn al levriou kaer a zo bet savet e finneg haaber 100 vloaz.

Eun darn vihan eus an dud a gomz svedeg hag en o zouez pesketarienn ha martoloded inizi Aland, ha Sally Salminen, ar vaouez yaouank a savas al levr m'hoñ eus lakaet eur pennad anezañ e brezoneg evit lenne-rienn ARVOR. Katrina, avat, a oa ar finneg he yez c'hinidik met, dimezet gant eur paotr eus an inizi-se, e voe ret d'ez desk ar svedeg.

Eur vro c'hav eo Bro-Finland. Seiz mizvez goañv a zo hag e-pad an amzer-se ar vro a-bez a zo gologet gant an erc'h. An dud, avat, a zo kalet ouz ar yenijenn ha kalonek. Sellit ouz Katrina, da skouer. Gwall-gerseet oc'h er-ruout en Inizi Aland hag o welout e oa bet faziet gant ar paotr e oa nevez dimezet gantañ, n'eo ket digalonekaet koulskoude. Meur a hini en he lec'h o dije dilezet o gwaz ha kuitaet an inizi, hi, avat, a grog kerent da labourat. Paour-raz e sotrum hag e labour kalet da gaout eur vuoc'h hag eul liorz. Dont a ra a-benn da sevel he bugale ha da wellaet he stad. Biskoaz ne anzav ez eo trec'het. Gwell e vije d'ez mervel.

Alla a reomp an dud da lenn « Katrina ». Goude beza o lennet e komprenere gwelloc'h petra eo ar Finned. E gwirionez e karer muioc'h anezou ivez. L. F. A.

An avalou er geot gleb gant ar gliz

gant Sally SALMINEN

E-pad an hañv-se, e labouras Katrina muioc'h eget biskoaz.

D'an noz, pa deue en-dro eus he devez-labour, e kroge da labourat adarre en he c'hornig d'ez hec'h-unan. Klask a rae kaout eul liorz war ar roc'h noaz. He huñvre da gaout avalenned, distrujet ken kriz, a oa evel kousket. Hogen a vloaz da vloaz, e luhne adarre pa dremene e-kichen ar gwez hag i ken mistr ha ker kaer gant o bleñv gwnn en nevez-amzer, pe gant o skourrou o plega dindan karg o frouz lufus ha teo.

Eur mintin diskarr-amzer, pa oa aet Katrina e ti Eriksson evit an dourna — a-raok eured Elvira e oa — houmañ he doa lavaret d'ez i :

« Deus Katrina, ni 'z'o vont da zastum an avalou kouezet e-pad an noz a-raok ne vijent debret gant ar piged. »

Katrina a oa aet ganti en avalenned. Abred-abred e oa, ne oa ket teir eur diouz ar mintin. An tad Eriksson hag ar re all ne oant ket prest c'hoaz. Petra a oa mat ha teñval. Diare'hen dindan an avalenned, er geot gleb gant ar gliz. Katrina hag Elvira a glasko an avalou kouezet. Kement a c'hliz a oa m'o doa bec'h ouz o gwelout. O dastum a raent e-barz o zavanjer. Ar geot gleb a oa ken yen, ken skournet ma loske o zred noaz. Met ar merc'hed yaouank ne raent van ; diwezataoc'h e vefe tonud d'ezo war al leur-zourna grizias. E-keit m'edo Katrina o tastum an avalou, ar geriou he doa klevet, ker pell a oa, en he bro, ar geriou o doa lakaet anezi da guitañ ti he zud evit mont d'eur vro dianav, ar gerioe-se a zassone c'hoaz e toull he skourañ :

« Hag e c'hellez mont da vale pep mintin ha dastum an avalou er geot gleb gant ar gliz. »

Ha bremañ, setu pe z rae ! Edo o tastum an avalou er geot gleb gant ar gliz. Pegen pell e oa ar wirionez avat diouz an huñ-

vre ! Pegen c'houero e oa ! Ha koulskoude e oa eun dra bennak douz ha lugernus er c'houerovomise. Hag e vourre o sañjal er mintin diskarr-amzer-se hag e klaske kredi e oa bet e-pad eur pennadig-amzer e-barz eul liorz burzudus.

Hizio e felle d'ez kaout he liorz d'ez hec'h-unan. Gwelet he doa penaos gwreg yaouank eur c'habiten, a chome izeloc'h war du ar griedennel, a oa deut a-benn da gaout eul liorz bihan koant dres e-kreiz ar reier. Ha

ket teo-a-walc'h an douar evit ma c'helle gwez sanko o gwri-ziennou e-barz. En hañv-se koulskoude al liorz a oa deut da veza tevoc'h, hiroc'h ha ledanoec'h.

Ar c'habiten Nordkvist en doa lakaet toulla eur c'hleuz etre meur a bark. Katrina he doa bet ar gwir da gemer douar eviti war an daou du eus ar c'hleuz. Hir e oa an hent ha druz an douar ha pounner d'he divrec'h, koulskoude, Katrina a grogas da vont ha da zont disehan goude heza labour etre kalet e-pad an devez.

Pa geje ar verouerien ouz Katrina, he faneret douar ganti, e raent goap outi hag e choulennent pegoulz e kave d'ez he dije tennet hec'h avalou-douar.

« Dont a raio eun deiz », a responte.

Sañjou hardisoec'h c'hoaz a oa en he spered hogen ne ranne grik diwar o fenn. E toull he frenestr he doa eur veest houarn gwenn ma kreske eur wezennig bennak. Gwezennigou-avalenn e oa he doa bet o lakaat splusenou avalou dare da egin. Pa vefe deut ar plantou da veza brasik ha pa vefe tevoc'h he c'hornadour e plantfe anezo. Geap a vefe graet outi met gwelet e vije gant piou edo ar wirionez. He perak eta, va Doue, ne c'helle ket eun avalenn, unan hepen, kreski eno, dindan bannou tomm an heol, e goudor an liig, ma teue a-benn da gaout kalz a zouar ha ma taole evez outi ? Klevet he doa lavarout

merc'hed Beda o-unan o doa dastumet eun tammig douar ha bremañ o doa bleunniu dirak toull o frenestr.

Ha bremañ, hi ivez a felle d'ez klask golei ar roc'h teñval gant douar-teil strujus ha lakaat plantennou enañ. Atao he doa lakaet a-gostez al lastez hag al ludu hag he doa o strewet war ar roc'h e kreisteiz an ti. Plantet he doa roziñ dija hogen ne oa

e oa ret d'an avalenned kaout eun douar strujus met ar wezenn a rafe evel an dud, dao e vije d'ez plega d'ar vuhez.

Gwelet he doa gwez-pin ha gwez-sapr kreski war palennou kinvi tano : pa ne oa ket o gwri-ziennou evit mont down en douar e kasent eun pell dindan e c'horre ha setu-holl. He gwezenn d'ez i rafe kemend-all.



Istor Bro-Finland berr-ha-berr

1157. — Aloubet eo Bro-Finland gant Svediz.

1609. — Bro-Finland a deu da veza darn eus Impaleriezh Rusia. An Tsar a ren warni dindan an ano a Zug-Bras.

1835. — Ar « C'halevala », anezañ eun dastumad kanaouennoù-pobl, a zo embannet gant Eliaz Lönnrot.

1846. — Savet eo ar genta skol vihan finnek-rik gant Snellman.

1863. — An Impaler Aleksander II a ziskler o deus an dud a gomz finneg ar memes gwirioù hag ar re a gomz svedeg.

1886. — Er bloaz-se ez eo moulet 53 kazetenn e finneg hag 41 e svedeg.

1899. — Ar frankiz a oa bet lezet gant Rusia da Vro-Finland a zo lamet digant. Ar ruseg a zo lakaet da yez an dud e karg hag ar skolioù.

1905. — Eun tammig frankiz a zo roet en-dro da Vro-Finland gant ar Rusianed. Eur Gambri-Gannaded anvet gant ar bobl a zo krouet.

1910. — Diskaret eo Kambri-Gannaded ar Finned.

1919. — Finland a diz kaout he frankiz. Ar finneg hag ar svedeg a deu da veza yezou broadel ar Republik finlandat.

1927. — 398 kazetenn e finneg a zo moulet, 98 e svedeg hag 58 en diou yez.

1939. — Bro-Finland a zo taget gant Rusia.

1940. — Bro-Finland trec'het gant Rusia a rank rei d'ez porz Hango hag eun darn eus ar vro.

« E un den meur, eur barz brudet ». Met ar verez a onet war e stad reuzedik diaes, ma kav, dimezi gant eun den koz.

Eun dervez, Aino, ar plac'hig gwerch ha yaouank flamin, c'hoar din Joukahainen, a oa o kemeuta e-barz ar c'hoad, oc'h ober fagodik-bella ; eur fagodenn a skodennas evit he zad, eur fagodenn evit he mamm hag unan al c'hoaz evit he breur e zionduf ruz.

Hag hi d'ar ger, d'ar ger d'ar red a-dreuz ar broskoudeg gwern ha padal e tiguozuas Vainämöinen koz a welas ar plac'hig o reded dre ar c'hoad, he sae dano o skuba ar geot, hag e komzas evel-heñ :

« Aelig, n'eo ket evit re all, evi e doum-me, plac'hig yaouank eo e toungez perlez en da gere'henn, e evidoun-me enañ ar groaz o kaerant da vruched, da vleo e plezennet ha dalc'het gant eur e seizenn. »

Hag ar plac'h yaouank da respont :

« N'eo ket evidoc'h nag evit re e all enañ ar groaz o kaerant va e vruched, hag ar seizenn o terec'hel va bleo ! Van ne ran ouz e an dilhad glas ar c'haera, lipous e'n oul ket a vara gwenn. Gwell eo ganin eur sae sister, gwell eo ganin eun tamm kreun sech e ger, e ti va zad kaer gant va e mamm garet. »

Ha kerent hi o tifranna he c'hroaz noir, o tenna he gwaligner diwar he bizied, ar perlez diouz he c'her'henn, al lieten ruz diwar he bleo ; holl war an douar hi o stapas, war an douar e kreiz ar c'hoad, evit maad ar gwez, ha kuit ar verc'hig, bezet en he c'hlaer-har ha kuit d'ar ger en eur loiva.

(Pennad eus ar « Chalevala » tennet eus nio 17 « SAV ».)

Le Gérant : G. BERTHOU.

IMPRIMERIE CENTRALE DE RENNES.

SALLY SALMINEN Ar skrivag nerez a savas « Katrina »

Sally Salminen a voe ganet e 1906 e Vardö, eur barrez eus Bro-Finland. He zad, a c'haer svedat, a oa war eun-dro martolod, labourer-douar ha paotr-al-liziri war ar maez. He mamm a oa a-zivour svedat a oa deut da chom en inizi Aland eur rummad bennak a zo. Sally a oa an navet eus daouzek tuget.

He zad hag he breur hena o veza mero, he mamm a rankas stourm hec'h-unan evit muga hec'h unnek buget.

Kerent ha ma voe Sally aet kuit eus ar skol e labouras en eur stal eus ar geriadenn ma oa ganet. Goude-se ez eas da Vro-Sveden ma labouras evel maez ha gwerzerez en eur stal. E-keit-se, avat, e teske dre heulia kentelioù dre lizer pe o labourat hec'h unan. Deski a rae dreist-holl ar svedeg, he yez c'hinidik. Evel-se eo e tigoras souezus he spered daoust d'hec'h orin dister ha d'al labourioù kalet.

E 1926 e levas en-dro da inizi Aland evel konterez e Mariehamn.

E 1930, c'hoant d'ez mont d'ar Stadoù-Unanet, e rankas labourat adarre evel maez. D'ar marese eo e skrivas al levr « Katrina », anezañ eur romanit froums-meurbet ha ken leun a varc'haez ma ne c'heller ket en em zistaga dioutañ.

Eur stal bras svedat-finlandat, e

embann levriou, o veza savet eur priz 50.000 mark evit eur romanit, Sally a gasas d'ezan he labour. D'ar c'hala-mae 1935, 76 drouskrid a oa erret gant ar varnerien. Ar priz a gasas da Sally Salminen.

Ne oa ket tennet c'houec'h miz abaoe ma oa bet embannet he levr ma oa bet gwerzet 50.000 skouerenn anezañ e Bro-Sueden.

AR C'HALEVALA

Evel ma c'hellomp lakaet ez eo ar « Barsaz-Breiz », mammenn ar brezoneg uhel, e kavomp ivez da zihun kenta ar yez skriveit e Finland eul levr kemmaouenn, ar « Chalevala », e anv pe « Douar an dud meur ». Dastumet eo bet ar c'hanaouennoù-se war ar maerzioù, e-tones ar bobl, ha strollet en eun doare reiz gant Eliaz Lönnrot, an den poblek ha kalonek a gomprenez skrivadegz displeg he yez evit buhez speredel ar Finned hag a ouestlas e vuhrez penñ da benn d'an danvez prizius-se.

Hervez, « Sav », niv. 17.

AINO

(Joukahainen en deus kinniget Aino e c'hoar da Vainämöinen goz, eur barz hag eur sorser, evit ma frezo an creou-hud en deus quiet en-dro d'ezañ da heul eun tabut bras. En em glevout a reont o daou war ar marc'had-se. Digouezet er ger e leu kez da Joukahainen, konta a ra e daol d'e mamm. Ar vamm n'eo ket chalet tamm ebet gant kement-se ; en enep e heta a rae dibouez kaout en he riegez